Donnons vie à la mort

Épilogue : pour une filière de la mort plus écologique, sociale et solidaire

le kiif

Le Kiif

Le Kiif est une alliance inter-territoriales de 10 structures d'accompagnement de l'innovation sociale, implantées dans 10 régions françaises. Ensemble, nous détectons, accompagnons et connectons sur nos territoires les innovations sociales, pour générer des impacts systémiques, territoriaux et thématiques.

Nous croyons dans l'intelligence des innovateurs sociaux pour déployer les solutions dont notre société a besoin. Par la coopération inter-territoriale et inter-acteurs, nous visons le maximum d'impacts. Ancrés localement via 28 antennes et 98 collectivités partenaires, nous accélérons et connectons celles et ceux qui fabriquent les territoires. **En 2024, plus de 700 entreprises sociales ont été accompagnées (et 8000 depuis 11 ans),** par les 120 salarié·es des structures membres du Kiif.

Avec Épilogue, nous lançons la première filière audacieuse du Kiif dédiée aux innovations sociales liées à la fin de vie, au deuil et au funéraire. Depuis 2024, nous épaulons la structuration d'un écosystème d'acteurs – à la croisée de l'ESS, de la recherche, du public et du privé – qui concourent au développement de ces innovations.

Épilogue s'appuie sur trois axes :

- **L'accompagnement de 10 innovations sociales, pour consolider leur modèle et favoriser le déploiement de leurs solutions.**
- **L'animation d'une communauté d'une centaine d'initiatives**, pour encourager la reconnaissance mutuelle et créer des passerelles entre acteurs du secteur.
- **Un Do-Tank, qui regroupe un panel d'acteurs ressources, qui oriente nos actions et mène avec nous une recherche-action** visant à produire un diagnostic systémique et faire émerger une vision partagée du secteur.

Mot d'introduction

Invisibilisée dans nos relations sociales, nos politiques publiques, nos espaces urbains..., **la mort est un tabou de notre société**. Et quand son heure vient, les non-dits créent une douleur supplémentaire. Trop de verrous freinent une prise en charge globale et humaine, laissant des personnes et des territoires vulnérables et sans réponse.

Face à ces limites, des initiatives engagées dessinent les contours d'une filière plus responsable et solidaire. **Ces innovations apportent des réponses concrètes, mais peinent encore à se développer.** Elles se heurtent à plusieurs freins : le poids persistant du tabou autour de la mort, la fragilité de leurs modèles économiques, et la difficulté à faire émerger ce sujet dans l'agenda politique, tant il reste sensible.

En 2024, le Kiif a décidé d'épauler la structuration de cet écosystème. **Nous avons créé Épilogue, notre première filière audacieuse dédiée aux innovations sociales qui changent le regard sur la mort en France.**

C'est dans cet élan que ce carnet voit le jour !

Pour la première fois, **un ouvrage défriche et s'interroge de façon transversale sur les enjeux liés à la fin de vie, au deuil et au funéraire.**

Il met en lumière les innovations sociales qui participent à la création de nouveaux récits et de nouvelles pratiques.

Ce carnet propose, avec humilité, une nouvelle vision collective de la mort. Une vision ancrée dans des convictions sincères : la vulnérabilité comme point central, la multiplicité des regards, l'articulation entre intérêt général et logique marchande.

Il explore dans quelle mesure l'économie sociale et solidaire (ESS) peut réinventer notre rapport à la fin de vie, au deuil et aux pratiques funéraires.

Il ne s'agit pas de définir UNE vérité absolue de la mort, mais de construire une vision partagée au service des innovations sociales que nous portons avec Épilogue.

Parce que la mort, c'est un sujet de lien social, de sens, de vivre ensemble et de faire société.

Sommaire

01. La mort est tabou, redonnons-lui vie !

Décryptage p. 8

Recherche-action d'Épilogue p. 14

Regard d'une sociologue p. 17

02. Des alternatives bien vivantes

Présentation de 15 innovations sociales p. 22

03. Des mots et ressources pour dire et vivre la mort

Abécédaire de la mort p. 32

Ressources pour aller plus loin p. 39

La mort est tabou, redonnons-lui vie !

01

Décryptage du tabou de la mort

La mort, un tabou de notre société

71%
des Français·es considèrent encore ce sujet comme tabou [1]

Alors que chacun·e d'entre nous est un jour confronté à la mort, **71 % des Français·es considèrent encore ce sujet comme tabou** [1].

L'imaginaire de la mort est complexe : **c'est un sujet intime, sensible, qui vient toucher à la vulnérabilité**, mais aussi aux croyances personnelles. Face au deuil, les mots nous manquent, les gestes aussi, laissant place à un malaise sourd.



Les détours sémantiques trahissent la gêne et la peur. Une manière d'adoucir, voire d'annuler la réalité : «*il nous a quittés*», «*elle est partie*», «*sa disparition*»…
Derrière ces euphémismes, c'est un déni collectif qui s'exprime. Une difficulté à nommer la mort, à l'affronter.

Qui dit tabou, dit invisibilisation publique et politique. Certes, un cadre réglementaire encadre les obsèques, les congés lors d'un décès…, mais il reste focalisé sur l'aspect administratif.
Les politiques publiques peinent à appréhender la mort comme un enjeu sociétal, au-delà des quelques jours entourant un décès.

[1] Enquête Préviseo Obsèques

L'aménagement de nos villes reflète cette distanciation : les cimetières sont relégués en périphérie, séparés des lieux de vie. Comme si la mort n'avait pas sa place dans l'espace public.

Or, **la mort fait partie de notre humanité universelle**. C'est un bien commun dont nous n'avons pas encore pleinement pris conscience.

Un angle mort aux effets bien réels

Ce silence collectif maintient le sujet à l'écart d'une réflexion systémique. Il nourrit l'impréparation, l'isolement et la méconnaissance avec **des répercussions sur le plan sanitaire, psychologique, émotionnel, social mais aussi écologique.**
Autant d'enjeux invisibilisés faute d'un vrai débat public.

600 000
personnes décèdent chaque année en France [2]

Chaque année en France, plus de 600 000 personnes décèdent [2], laissant derrière elles des millions de proches en deuil.

Ces deuils fragilisent la santé physique et mentale, pouvant entraîner **des conduites à risque (consommation de tabac, alcool ou médicaments), un isolement social et des épisodes dépressifs** [3].

53%
des Français·es endeuillés sont heurtés par des propos et attitudes de leur entourage

Les personnes endeuillées se sentent souvent mises à l'écart. Selon une étude de l'association Empreintes, **53 % des Français·es endeuillés sont heurtés par des propos et attitudes de leur entourage.**

Le deuil s'infiltre aussi dans la vie professionnelle. En 2021, **les arrêts maladie liés à un décès ont duré en moyenne 34 jours.** [4]
Pourtant, **l'accompagnement des salarié·es endeuillé·es reste souvent absent** des politiques RH, fragilisant leur lien avec le travail.

[2] INSEE
[3 & 4] Etude «Les Français et le deuil 2019» CREDOC - Empreintes - CSNAF

Les pratiques funéraires classiques ont un fort impact écologique.
Elles impliquent l'usage de produits chimiques, de matériaux non biodégradables et de cimetières écologiquement stériles. **Une inhumation avec caveau et monument funéraire génère 1 252 kg de CO_2.** [5]

Produits chimiques

Matériaux non biodégradables

L'absence de débat public laisse trop souvent la place à la sphère marchande qui standardise les pratiques. Libéralisé en 1993, le secteur funéraire a vu ses prix s'envoler.
Une inflation silencieuse, qui laisse les plus démunis sans solution digne.
Les 46% de Français·es qui souhaitent des funérailles civiles se trouvent confronté·es à de fortes inégalités territoriales en termes d'accès, de coût, d'équipements, de règles de fonctionnement.

1 252kg
de CO_2 sont générés pour une inhumation [5]

Face à la multiplicité de ces impacts, **il devient indispensable de replacer la mort au cœur du débat public**. Nous ne pouvons plus éluder ces questions sous prétexte qu'elles relèveraient uniquement du spirituel ou de l'intime. Cette préoccupation citoyenne s'est notamment exprimée à travers la Convention citoyenne sur la fin de vie en 2023, présidée par Claire Thoury (présidente du Mouvement associatif), qui a également soutenu le déploiement d'Épilogue.

C'est précisément parce qu'ils soulèvent des questions profondes de sens, de lien, de vivre ensemble qu'il est urgent de s'en emparer.

Les enjeux de transformation de la filière mort

Les enjeux de transformation pour repenser le secteur de la fin de vie, du funéraire et du deuil à travers un prisme écologique, social et solidaire sont immenses. Ce sont des questions que nous explorons avec humilité, conscients qu'il n'existe pas de réponse unique, mais une nécessité collective d'y réfléchir et d'agir.

[5] Étude des Services funéraires de la Ville de Paris 2017

Oser en parler

L'enjeu est de renforcer une politique de sensibilisation et d'outillage à destination des différentes parties prenantes (hôpitaux, entreprises, écoles, citoyen·nes...), de rendre visible la mort dans l'espace public avec des actions culturelles, l'ouverture des cimetières... La Coopérative Funéraire de Rennes organise par exemple un Festival de la Mort.

Parler de la mort est déjà une façon de s'en saisir.

Ouvrir le champ de possibles

Les pratiques funéraires restent très standardisées. Pourtant, au-delà des normes et des obligations réglementaires, le champ des possibles est vaste. Inventer de nouvelles pratiques et imaginer d'autres récits, participe à réinventer notre rapport à la mort. Des alternatives émergent, à l'image des cérémonies civiles de plus en plus personnalisées, de l'humusation pour rendre le corps à la terre, ou du vélo-corbillard alternative douce au convoi traditionnel.

Cérémonies personnalisées

Humusation

Vélo-corbillard

L'accès pour tous aux soins palliatifs

Le droit d'accéder aux soins palliatifs a été réaffirmé par la loi Claeys-Léonetti en 2016. **Pourtant, en France, 50 % des patient·es ne peuvent bénéficier d'un accueil en unité spécialisée en raison du nombre insuffisant de lits et d'une répartition inégale des structures sur le territoire**. Face à cette situation, des initiatives émergent, comme l'association du Domaine de l'aube, la première Maison de soins palliatifs de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

50%
des patient·es n'ont pas accès aux soins palliatifs

Plus de coopérations entre les acteurs du secteur

L'approche en silo domine dans la façon dont notre société traite la fin de vie. Chaque acteur agit dans son périmètre : hôpitaux, EHPAD et ARS pour le soin ; communes, pompes funèbres et prévoyance pour le funéraire ; CAF et collectivités pour les aspects administratifs.

À cela s'ajoute un éclatement au niveau de l'État, avec plusieurs ministères impliqués (santé, économie, éducation…). **Renforcer les liens et articulations entre ces acteurs permettrait de faire émerger une vision commune et de construire une prise en charge plus transversale et plus humaine.**

Renforcer les liens

C'est une conviction forte qui nourrit notre action au sein du projet Épilogue.

Faciliter les démarches administratives

Aujourd'hui, "**39% des personnes déclarent manquer d'informations sur les démarches à mener à l'occasion d'un décès d'un proche**" [6]. Le parcours est complexe, avec une multiplicité de services à contacter. Le guide "*Un de mes proches est décédé en France*", publié par la Direction interministérielle de la transformation publique, recense les démarches essentielles après un décès, une réponse utile pour les citoyen·nes.

39%
des personnes déclarent manquer d'informations

Vers des pratiques plus écologiques

Nos rites funéraires polluent. La crémation émet en moyenne l'équivalent de 3 % des émissions carbone d'un·e Français·e sur un an, contre 11 % pour l'inhumation [7]. L'usage de formol, très répandu en France dans les soins aux défunt·es, est source d'une importante pollution de l'air et des sols (119 tonnes de formol pur sont contenues dans les sols de l'ensemble des cimetières français). Face à ces préoccupations, des initiatives émergent comme l'expérimentation prochaine à Lyon de l'enterrement naturel, sans caveau bétonné, avec cercueil en bois non traité.

[6] Baromètre janvier 2023 de la Direction interministérielle de la transformation publique

[7] Étude des Services funéraires de la Ville de Paris 2017

Penser biodiversité

Les cimetières sont trop souvent minéralisés, avec des allées bétonnées et un désherbage intensif. Parfois, des arbres sont abattus pour éviter que des feuilles mortes ne recouvrent les tombes. **Ces lieux pourraient devenir de véritables refuges pour la biodiversité.** Certaines collectivités montrent la voie : à Brest, l'usage de produits phytosanitaires est totalement interdit dans les six cimetières municipaux depuis 2012.

Plus de justice sociale

Chaque personne, y compris les plus précaires, mérite une prise en charge digne. Adapter les tarifs selon les revenus ou renforcer l'accompagnement des personnes sans-ressources est essentiel. Les coopératives funéraires, qui se développent en France depuis le milieu des années 2010 sur un modèle inspiré du Québec, ouvrent la voie à un funéraire plus inclusif. En 2022, la fédération des coopératives funéraires françaises recensait 7 structures en activité, et une dizaine d'autres en cours de création.

des tarifs adaptés

un funéraire plus inclusif

Soutenir la personne endeuillée

Le deuil est trop souvent réduit à sa dimension technique et administrative. Or, il appelle un accompagnement plus transversal et empathique. Certains acteurs suggèrent de reconnaître un véritable statut pour les personnes endeuillées. Un cadre structuré et bienveillant, qui dépasse les quelques jours entourant le décès.
Pourquoi ne pas s'inspirer des "*1000 premiers jours*" pensés pour les jeunes parents, et imaginer un parcours similaire pour celles et ceux qui traversent un deuil ?

Reconnaître un véritable statut pour les personnes endeuillées.

Zoom sur la recherche-action d'Épilogue

Explorer la structuration d'un écosystème d'acteurs de l'économie sociale et solidaire : **une recherche-action pour penser en commun la juste place des innovations sociales qui changent notre regard sur la mort.**

Nous partons d'un constat : **aujourd'hui, les initiatives relevant de l'ESS autour de la mort existent, mais elles sont souvent isolées et peine à consolider leur modèle et déployer leurs solutions.** Il y a un besoin de renforcer les acteurs en place, mais aussi d'accompagner l'émergence de nouvelles formes d'action ; sans pour autant créer une surabondance d'initiatives. **L'enjeu n'est pas seulement de "faire plus", mais de faire autrement** : créer des ponts, favoriser la circulation des idées, renforcer les dynamiques d'interconnaissance et d'articulation entre acteurs.

penser ensemble la juste place des innovations sociales

C'est dans cet esprit que nous abordons la complexité, en mobilisant une approche systémique, qui nous aide à penser la nuance, l'écoute et l'articulation des points de vue afin d'éclairer la place de ces acteurs de l'ESS dans un système historiquement structuré par des logiques médicales, marchandes et normatives.

Parce qu'elle nous offre **une nouvelle manière de regarder un écosystème**, en mettant l'accent sur les relations (entre personnes et entre organisations) et les effets que ces relations produisent, et parce qu'elle permet de mieux comprendre les mécanismes qui génèrent et entretiennent les besoins sociaux, ici autour de la mort, nous avons décidé d'adopter une approche systémique avec l'appuie de deux chercheurs : **Cyrille Tassart** (Chercheur entrepreneur en approche systémique, cofondateur de l'association L'Exploration systémique) et **Marion Douroux** (chercheur en innovation sociale).

Ensemble, nous avons mené une première phase d'exploration entre octobre 2024 et février 2025, nous permettant de croiser l'intuition qui nous a amenés à créer Épilogue (*étape 1*) avec les visions de notre communauté et de nos partenaires (*étape 2*) à travers :

- **10 entretiens semi-directifs** menés avec des innovations sociales du secteur, des organismes de prévoyance, des acteurs de la philanthropie et des partenaires publics
- **2 observations participantes** au sein de plusieurs événements et espaces de discussion sur le sujet de la mort dans l'ESS animé par Épilogue

exploration

immersion

questionnement

L'objectif n'est pas de proposer une vérité unique ni un modèle figé, mais de **construire une vision, située et assumée, fondée sur les valeurs et les pratiques d'acteurs de l'économie sociale et solidaire au service de la mort**.

De cette première immersion émergent plusieurs grandes sources de questionnements structurants pour l'avenir de cet écosystème.

Par exemple :

Quelle vision d'une filière ESS dans le secteur de la mort souhaitons-nous porter ? Comment penser la juste place de chacun - Épilogue, les innovations sociales, les autres parties prenantes - dans une dynamique collective qui ne sacrifie ni l'intérêt général, ni la qualité, ni la diversité des approches ?

Un autre nœud central apparaît : comment sortir la mort de son angle mort ? Malgré l'émergence d'initiatives innovantes, le sujet reste peu visible, peu débattu, souvent relégué à la sphère privée.

Ces premiers travaux ouvrent la voie vers une nouvelle étape (*étape 3*) : celle de la mise en dialogue des constats, de l'approfondissement du diagnostic systémique et de l'identification des leviers d'action pour soutenir l'émergence d'un écosystème ESS fort, cohérent et durable dans le secteur de la mort.

Épilogue est un pari : celui que l'ESS peut enrichir en profondeur notre rapport à la mort. Cette recherche-action est un moyen de soutenir ce pari, non pas comme une certitude, mais comme **une démarche vivante, évolutive et collective**.

penser la mort, c'est aussi repenser le vivant et ceux qui les accompagnent.

Vulnérabilité

Tabous

Déni

Collectif

ESS

Alternatif

Enjeux économiques

Le regard d'Elvire Bornand

Comment structurer une filière ESS autour de la fin de vie, du deuil et du funéraire ?
Elvire Bornand, sociologue et fondatrice de l'association Plan 9, pose ***un regard lucide sur les tabous, les freins et les possibles****. Un échange pour comprendre les défis de cet écosystème en quête de structuration.*

Qu'est-ce qui rend la mort différente des autres vulnérabilités ?

C'est une vulnérabilité définitive ! *Une rupture scolaire ou professionnelle n'est pas synonyme de la fin du parcours. Alors que la fin de vie implique la fin des relations, des choix, des actions… C'est ce qui en fait un silence, et si on n'en parle pas on passe à côté. Parce qu'il y a ce silence, ça reste quelque chose de flou sur ce qui relève du commun et du marché.*

Un tabou qui persiste même aujourd'hui ?

On n'est plus sur le même tabou qu'il y a 10 ans. Aujourd'hui on essaie d'en faire quelque chose de fun, de technologique (l'exemple de l'IA pour continuer à parler avec les défunt·es). Mais ***on refuse toujours de regarder en face notre mortalité****.*
Élever les enfants sans la personne avec qui c'était prévu, ça n'est pas drôle, même si la cérémonie peut être fun. Les personnes ont besoin d'être malheureuses, en colère. Il ne faudrait pas passer d'une injonction du silence à celle de la joie.

La mort est-elle devenue une affaire de marché ?

Aujourd'hui, une famille face à la mort a toute une palette de métiers qui se présente à elle. ***Elle ne décide pas vraiment, elle subit.*** *C'est souvent la même personne qui porte tout, dans un moment où elle est vulnérable.*
Le marché fournit des solutions clés en main, sans débat collectif et les acteurs locaux laissent faire (sauf quand ça relève du service public). Par exemple, rares sont les communes qui mettent en valeur sur leur site internet des devis-types en phase avec les prix pratiqués par les Pompes funèbres locales, qui expliquent ce qui est obligatoire et ce qui relève du libre choix. Ce n'est pas un moment où les familles pensent à négocier.

Quelle est la capacité d'action des modèles alternatifs ?

Je suis inquiète de la force de l'auto-entrepreneuriat, ça atomise les choses. Dans les métiers autour de la mémoire, on retrouve souvent des femmes qui sont dans une seconde ou troisième vie professionnelle. Elles cherchent à concilier vie de famille et métier qui a du sens. Elles sont en fait très exposées à la précarité.
Les acteurs de l'ESS peuvent peser politiquement lorsqu'ils sont en collectif, comme c'est le cas pour la pauvreté par exemple.
Dans le champ de la mort, l'ESS peine à s'imposer. *À Nantes, nous avons accompagné un atelier citoyen qui a proposé que la Métropole favorise les coopératives funéraires. Les élus n'ont pas retenu la proposition en invoquant le respect de la concurrence entre acteurs économiques. Ils auraient aimé également voir les élus réfléchir à un pôle funéraire public.*

Que signifie "être un acteur de l'ESS" dans le champ de la mort ?

La notion d'acteur ESS dans la mort reste floue. *Est-on dans l'ESS parce qu'on a des convictions écologiques ? Parce qu'on propose des offres non standardisées ?*
Il y a un enjeu à se disputer, à créer des "engueulades" qui font du bien pour essayer d'écrire ce qu'on défend, quelle position sur la fin de vie, sur le prix du funéraire, quelle charte pour encadrer les métiers qui s'occupent des plus vulnérables.
Un signe de ce flou : les coopératives funéraires qui souffrent. Ce sont pourtant des structures organisées collectivement, qui savent pourquoi elles sont là. Elles osent sortir des standards mais cela coûte cher. En dialoguant avec certaines d'entre elles, je les trouve inquiètes.

Des alternatives bien vivantes

02

Du compostage humain aux cérémonies réinventées, en passant par les “cafés mortels” ou les accompagnements au deuil, **des acteurs de l’innovation sociale s’organisent et tracent la voie de nouvelles pratiques plus respectueuses du vivant**.
Ces initiatives lèvent le tabou de la mort et réinventent nos rites pour nous permettre de renouer avec la nature et adoucir le deuil. Voici des structures qui, chacune à leur manière, explorent une autre voie pour accompagner la fin de vie, la mort et celles et ceux qui restent.

Briser le tabou et anticiper

Oser en parler, c’est déjà en alléger le poids. Ces acteurs ouvrent des espaces d’échange pour informer, s’exprimer, tisser du lien et mieux anticiper la mort.

Happy End

happyend.life | **Membre de la communauté d'Épilogue**

Cibles
Particuliers et entreprises

Localisation
Paris

Avec générosité, pédagogie et optimisme, Happy End se positionne comme compagnon pour mieux vivre la mort et le deuil en proposant trois parcours en ligne : “*j’anticipe mon départ*”, “*j’organise des obsèques*” et “*je vis un deuil*”. Happy End c’est aussi : un média de référence qui aide à envisager la mort autrement ; des formations pour aider les professionnel·les à mieux accompagner la fin de vie et le deuil ; des moments de partage très vivants pour briser le silence avec les “apéros de la mort” partout en France.

“Ce qui fait que le tabou persiste, c’est la peur. La mort est anxiogène, on préfère l’éloigner.” **Sarah Dumont**, *fondatrice Happy End*

Le Temps de Vivre

letempsdevivre.co | **Accompagné par Épilogue en 2024**

Cibles
Particuliers

Localisation
Limousin

Le Temps de Vivre est lieu hybride, multifacette de convivialité, de lien social et de lancement d'initiatives. Ce tiers lieu contribue à remettre la mort au cœur de la vie en organisant des événements comme : des cafés mortels, un joyeux festival de la mort de trois jours, des rendez-vous autour du site mon petit testament ainsi que des cérémonies funéraires.

Mieux accompagner la fin de vie

Redonner sens et dignité aux derniers instants : ces structures expérimentent de nouveaux modèles pour accompagner la fin de vie avec humanité.

Derniers Secours

derniers-secours.fr | **Accompagné par Épilogue en 2024**

Cibles
Particuliers

Localisation
Île de France

Derniers secours propose une sensibilisation courte, gratuite et ouverte à tous·tes visant à développer le prendre soin et à sensibiliser les citoyen·nes à l’accompagnement des derniers moments d’un proche. La formation est animée bénévolement par un binôme soignant·e/non soignant·e expérimenté en soins palliatifs et permet d’évoquer des thèmes comme la mort, la douleur ou encore le deuil.

Domaine de l'aube

domainedelaube.org | **Membre de la communauté d'Épilogue**

Cibles
Particuliers

Localisation
Territoire de Roanne

Le Domaine de l'aube est un projet innovant et humain qui oeuvre depuis 2020 pour la création de la première Maison de Soins Palliatifs en région Auvergne-Rhône-Alpes. Complémentaire de l'offre existante, cette association répond à la nécessité de faciliter l'accès aux soins palliatifs. Cette future maison sera un lieu de soins calme, bienveillant et humain qui permettra d'offrir aux patient·es une prise en charge globale afin de soulager leurs souffrances physiques, morales et existentielles. Une maison des familles permettra également aux proches d'entourer la personne dans cette période si particulière.

Organiser les funérailles autrement

Ces structures repensent les funérailles avec humanité et sens. Elles proposent des nouvelles pratiques plus justes et allègent les démarches qui les entourent.

Coopérative Funéraire Syprès

sypres.coop | **Membre de la communauté d'Épilogue**

Cibles
Particuliers, collectivés, EHPADs

Localisation
Nouvelle Aquitaine

La coopérative funéraire Syprès agit pour repenser la mort à travers de nouveaux services et de nouvelles solidarités. Son modèle, inspiré de Suisse et du Québec favorise une implication citoyenne, collective et publique à travers : l'organisation de funérailles laïques, écologiques, respectueuses et porteuses de sens en lien avec les arts et la beauté ; l'innovation autour de formes nouvelles d'événements publics, de cérémonies, d'hommages et d'accompagnements avec les personnes et les établissements (EHPAD, Hôpitaux...).

"Le deuil est un moment où les gens sont fragilisés, et c'est là qu'ils se retrouvent confrontés à l'un des marchés économiques les plus agressifs"

Olivier Gallet, *président et cofondateur Syprès, Coopérative Funéraire*

Passerelle

passerelle-administration.com | **Accompagné par Épilogue en 2024**

Cibles
aidant·es, personnes en fin de vie

Localisation
Rhône

Passerelle facilite les démarches administratives après un décès, avec une approche profondément humaine. Quand tout semble insurmontable, l'équipe d'assistantes sociales expérimentées prend le relais avec un accompagnement personnalisé. L'équipe aide les proches à faire face aux formalités administratives, à accéder à leurs droits, et à avancer plus sereinement.

Favoriser la solidarité et l'inclusion

Cette initiative funéraire inscrit la solidarité au cœur de ses pratiques avec une vraie démarche d'inclusion.

Coopérative Funéraire Normande

cooperativefunerairenormande.fr | **Accompagné par Épilogue en 2024**

Cibles
Particuliers, collectivités

Localisation
Normandie

La Coopérative Funéraire Normande réinvente les pompes funèbres dans une logique d'ESS. Elle expérimente des pratiques qui mettent l'humain au cœur de chaque étape. Elle travaille avec des personnes en situation de handicap pour la fabrication des cercueils, valorisant ainsi un travail artisanal et inclusif. Autre engagement fort : l'organisation de cérémonies pour les personnes en grande précarité.

Honorer la vie et la mémoire

Ces structures réinventent les rituels traditionnels en offrant des outils pour préserver et honorer la mémoire des défunt·es. Elles créent de nouveaux liens entre mémoire et vivant.

Passeur de mots et d'histoires

passeur-de-mots.fr | **Membre de la communauté d'Épilogue**

Cibles
Patient·es en fin de vie

Localisation
Paris

L'association Passeur de mots et d'histoires favorise un accès "universel" à la biographie hospitalière dédiée aux personnes très gravement malades ou en situation palliative. Cette démarche permet à la personne, avant de mourir, de faire son récit de vie accompagné d'un biographe faisant partie intégrante d'une équipe soignante. Le livre de sa vie lui est ensuite offert, à elle ou à un proche désigné.

"Les gens meurent seuls, à l'hôpital, de manière hypermédicalisée, sans lien social."

***Valéria Milewski**, fondatrice Passeur de mots et d'histoires*

Cimélo

cimelo.fr | **Accompagné par Épilogue en 2024**

Cibles
Collectivités, pompes funèbres, particuliers

Localisation
Auvergne

Cimélo réinvente le monument funéraire pour transformer nos cimetières en lieux accueillants et en refuge pour la biodiversité. Cette structure développe des stèles innovantes, originales et personnalisables pour sépultures végétalisées. L'ambition est de revégétaliser nos cimetières pour en faire des espaces publics plus naturels et plus poétiques. C'est une nouvelle esthétique du funéraire qui se dessine, végétale et éco-responsable.

Réduire l'empreinte écologique

Des acteurs innovent pour réduire l'impact écologique des funérailles en proposant des alternatives naturelles et des produits funéraires écoresponsables.

Humo Sapiens

humosapiens.fr | **Accompagné par Épilogue en 2024**

Cibles
Collectivités, professionnel·les du funéraires, particuliers

Localisation
Pays de la Loire

Cette association agit pour rendre accessible en France une alternative funéraire inspirée du cycle du vivant – la terramation – permettant de régénérer l'environnement, de donner du sens à la mort et d'ouvrir de nouveaux imaginaires de société. Humo Sapiens fédère l'ensemble des acteurs favorables à la reconnaissance et à la démocratisation de la terramation en France en menant des actions de recherche, d'information et de plaidoyer pour faire connaître la terramation.

"On peut dire simplement à une famille : ce corps nourrira un arbre, dans une forêt-mémoire"

***Pierre Berneur**, Co-fondateur et président Humo Sapiens*

Pivert Funéraire

pivertfuneraire.fr | **Accompagné par Épilogue en 2024**

Cibles
Pompes funèbres, coopératives funéraires

Localisation
Loire

Pivert Funéraire vise à atténuer les impacts néfastes des funérailles sur l'environnement. Son objectif est de proposer des produits funéraires écoconçus, d'inciter l'industrie funéraire à innover en produisant de manière plus responsable et de sensibiliser le grand public. Pivert développe actuellement d'un cercueil écoresponsable fabriqué à partir de matériaux biosourcés. Ce cercueil d'un nouveau type, aura une meilleure performance environnementale que les produits existants sur le marché.

Soutenir celles et ceux qui restent

Ces initiatives proposent des approches sensibles et créatives pour aider les individus et les communautés à traverser le deuil.

Avec nos Proches

avecnosproches.com | **Membre de la communauté d'Épilogue**

Cibles
Patient·es en fin de vie

Localisation
Paris

Avec Nos Proches est une association qui soutient celles et ceux qui prennent soin d'un proche fragilisé par la maladie, le handicap ou l'âge, quel que soit leur lien affectif, leur lieu de vie, l'aide apportée et le temps consacré. Au bout du fil, des bénévoles, tous d'ancien·nes aidant·es, offrent une écoute précieuse 7 jours sur 7. L'association continue de soutenir les aidant·es, y compris lorsque la situation s'arrête après le décès d'un proche.

Plan 9

assoplan9.fr | **Accompagné par Épilogue en 2024**

Cibles
Collectivités, associations, bénéficiaires, citoyen·nes

Localisation
Pays de la Loire

Plan 9 est un collectif de recherche et d'intervention qui s'appuie sur les sciences sociales pour comprendre et agir en faveur d'un monde moins vulnérable.
Ce collectif est engagé dans un processus de recherche-création sur l'expression des émotions du deuil à destination des enfants et adolescent·es. Plan 9 développe également le patchwork funéraire, un outil employé depuis plusieurs siècles pour raconter des événements et des histoires de vie à partir de morceaux de tissus symboliquement réunis par le fil et l'aiguille.

Empreintes

empreintes-asso.com | **Membre de la communauté d'Épilogue**

Cibles
Particuliers, entreprises, pouvoirs publics

Localisation
Paris

Collectif DeuilS

Depuis près de 30 ans, l'association Empreintes développe un accompagnement de deuil expert et éthique pour tous·tes et partout, à travers trois missions : aider, former et mobiliser.
Elle re-socialise le deuil et favorise le processus de cicatrisation en aidant les personnes endeuillées, formant les professionnel·les et mobilisant les décideurs. L'association propose une ligne d'écoute téléphonique nationale et gratuite.

"Notre rêve : qu'une personne perdant un proche l'apprenne correctement, soit informée sur les démarches sans un biais lucratif et qu'elle ait connaissance des soutiens possibles." ***Marie Tournigand****, déléguée générale Empreintes*

Dialogue & Solidarité

dialogueetsolidarite.fr | **Membre de la communauté d'Épilogue**

Cibles
Particuliers, aidants, entreprises

Localisation
Paris

Collectif DeuilS

Engagée depuis plus de 20 ans aux côtés des endeuillés, Dialogue & Solidarité accompagne les personnes en deuil et participe à faire changer le regard sur la mort. L'association propose notamment un centre de ressources sur le deuil gratuit, universel, à l'attention de tous et toutes (personnes endeuillées, proches, professionnel·les...) pour ne plus être seul·e face au deuil.

Collectif DeuilS est un collectif pour penser l'accompagnement du deuil à l'échelle nationale et l'inscrire dans les politiques publiques.

Des mots et ressources pour dire et vivre la mort

03

Ce carnet se veut **un ancrage pour changer notre regard sur la mort, en faire un sujet d'intérêt général et de discussions ouvertes**. Il y a encore tant de récits à faire émerger, tant d'initiatives à faire connaître. Parce que ce sujet mérite d'être discuté, lu, débattu, vécu, on vous laisse avec des mots et des pistes pour aller plus loin.

Abécédaire pour changer de regard sur la mort

Aa

comme **Apéro de la mort** ou café mortel

Espaces d'accueil de la parole pour évoquer la mort, la sienne ou celle d'un·e proche, et le deuil sans s'excuser.

Bb

comme **Bio Urnes**

Urne biodégradable à 100% conçue pour transformer les cendres d'une personne ou d'un animal en un arbre.

Cc

comme **Convention**

En 2023, la Convention Citoyenne sur la fin de vie a rassemblé 184 Français·es tiré·es au sort pour réfléchir à la façon dont la société accompagne la mort.

Dd

comme **Deuil**

Processus personnel et collectif de traversée de la perte. Trop souvent pathologisé ou accéléré par notre société.

Ee

comme **Écoconception**

Conception de produits ou services intégrant dès le départ leur impact environnemental. Une pratique encore trop marginale dans le secteur funéraire.

Ff

comme **Formol**

Produit chimique utilisé pour la conservation des corps. Toxique pour les professionnel·les, nocif pour l'environnement, encore largement répandu malgré les alternatives plus saines.

Gg

comme **Gouvernance**

Pilier de l'ESS qui garantit une gestion collective, transparente et démocratique. Une voie à explorer dans le champ de la mort pour transformer un secteur codifié, souvent opaque.

Hh

comme **Humusation**

Procédé inspiré de la forêt, permettant d'enterrer le corps à même le sol afin qu'il puisse se transformer en humus sain et fertile. Encore non autorisé en France.

Ii

comme **Innovation sociale**

Élaboration de solutions nouvelles à un besoin social peu ou mal satisfait par les réponses existantes, qu'elles soient marchandes ou institutionnelles.

Jj

comme **Justice sociale**

Dans la mort aussi, des inégalités perdurent. Accès aux soins, morts dans la rue, coût des obsèques, dignité dans la fin de vie : des enjeux encore trop souvent négligés.

Kk

comme **Kiif**

Le Kiif est l'alliance de 10 accompagnateurs d'innovation sociale issus des territoires qui ont décidé d'unir leurs forces pour accélérer les mutations écologiques et sociales.

Ll

comme **Loi**

Aujourd'hui, les principales lois encadrant la fin de vie en France sont la loi Leonetti de 2005, la loi Claeys-Leonetti de 2016, qui autorisent la sédation profonde dans certaines situations. Un projet de loi relatif à la fin de vie et à l'aide active à mourir est actuellement en discussion.

Mm

comme **Mourir**

Processus inévitable, trop souvent tabou, qu'il est possible de regarder en face et d'accompagner autrement.

Nn

comme **Non lucratif**

Modèle économique à explorer dans le champ de la mort pour faire primer l'intérêt général sur le profit.

Oo

comme **Obsèques**

Ensemble de gestes, rites et paroles pour rendre hommage au défunt·e. Aujourd'hui standardisé, des alternatives plus sensibles et personnalisées émergent.

Pp

comme **Patchwork funéraire**

Œuvre créative pour rendre hommage via des morceaux de tissus symboliquement réunis rappelant le ou la défunt·e.

Qq

comme **Questions**

Celles à se poser avant sa mort : transmission, funérailles, directives anticipées. Pour alléger la charge des proches et respecter ses volontés.

Rr

comme **Rationalisation**

Tendance à standardiser et régulariser la mort en France dans un souci d'efficacité. Une logique à interroger, face aux enjeux sociaux et environnementaux actuels.

Ss

comme **Social & Solidaire**

La mort est un bien commun qui touche à notre humanité universelle. Elle doit être pensée à travers des logiques sociales et solidaires, pour ne laisser personne de côté.

Tt

comme **Terramation**

Procédé permettant de transformer en quelques semaines un corps humain en compost. Alternative écologique légalisée dans douze États américains depuis 2019.

Uu

comme **Urgence écologique et sociale**

La manière dont nous mourons a un impact. L'urgence est là : inventer des pratiques funéraires durables, justes, accessibles.

Vv

comme **Vulnérabilité**

Le deuil expose des fragilités déjà présentes. Isolement, précarité, santé mentale… Penser l'accompagnement, c'est aussi penser le soin global.

Ww

comme **Why not**

Réflexe à cultiver pour remettre en question les conventions, tester de nouvelles formes d'hommage, oser réinventer notre rapport à la mort.

Xx

comme **Xenía**

Principe grec ancien d'hospitalité. Une invitation à accueillir l'autre, même dans la mort, avec dignité, soin et respect, quelles que soient ses origines ou croyances.

Yy

comme **Youtube**

Parler de la mort sur les réseaux sociaux, un enjeu pour la rendre moins tabou. La chaîne Youtube Mediatico a par exemple diffusé un épisode "L'ESS va nous aider à changer de regard sur la mort".

Zz

comme **Zone d'ombre**

Tout ce qui reste flou, tabou ou exclu dans les discours sur la mort. À éclairer pour mieux choisir, mieux accompagner, mieux vivre.

Ressources pour aller plus loin, s'informer et agir

Fin de vie, s'informer pour agir
Un livret sous forme d'infographie pour répondre aux questions sur les soins palliatifs et la fin de vie (droits, dispositifs, conseils...).
_Centre National de la fin de vie et des soins palliatifs

Démarches à effectuer dans les 24 heures
Une « check-list » des démarches à effectuer dans les 24h suivant un décès pour aider les endeuillé.es à se repérer.
_Deuilothèque de Dialogue et Solidarité

Se rencontrer pour en parler
Agenda des rencontres partout en France pour parler de la mort et du deuil sans s'excuser, comme les apéros de la mort, petites veuveries & orphelinades.
_Happy End

10 propositions face au deuil - livre blanc
Un Livre blanc pour mobiliser les pouvoirs publics et les décideurs avec 10 propositions pour développer et encadrer l'accompagnement du deuil.
_Empreintes

Étude sur l'acceptabilité de la terramation
Recueils et analyse des représentations, motivations et freins vis-à-vis de la terramation.
_Humo Sapiens

Un de mes proches est décédé en France
Guide des principales démarches à réaliser et des personnes à contacter pour être aidé suite à un décès.
_Direction interministérielle de la transformation publique

Guide des ressources nationales
Liste des professionnel·les, institutions et associations vers lesquels s'orienter pour la fin de vie, le décès et le deuil.
_*Derniers Secours*

La mort, une politique publique à réinventer ?
Un dossier qui lève le voile sur le tabou de la mort en invitant collectivités, État, associations ou encore chercheurs à nous partager les questions auxquelles ils doivent répondre.
_*Horizons publics*

La vie, la mort, on en parle
Un portail pour parler de la fin de vie, de la mort et du deuil aux enfants et adolescent·es et accompagner les situations auxquelles ils peuvent être confrontés.
_*Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs*

- Binôme de coordination :
Arthur Petit (Ronalpia)
Emilie Peytavin (Atis)

- Binôme stratégique :
Joséphа Poret (Ronalpia)
Elise Depecker (Atis)

- Conception éditoriale :
Hélène Bonnardel (Freelance engagée)

- Conception graphique :
Cynthia Beltran (Agence Cōam)

- Référente com' / charte graphique du Kiif :
Sarah Hourçourigaray (Adress Normandie)

- Consultant ligne éditoriale et conception graphique :
Nicolas Gauthy (Ronalpia)

Ce carnet explore dans quelle mesure l'économie sociale et solidaire peut réinventer notre rapport à la mort.

Pour que l'on ait les mots, les exemples, et les réflexions pour la rendre plus humaine, plus écologique et plus inclusive.

Publié en juin 2025

---

le kiif

lekiif.fr/epilogue
Le Kiif

malakoff humanis
SANTÉ - PRÉVOYANCE - RETRAITE - ÉPARGNE
AG2R LA MONDIALE
OCIRP
FONDS DE DOTATION TRANSATLANTIQUE
Le chant des étoiles
La Maison des Obsèques
GROUPE VYV